

Mon jardin extraordinaire

**Un jardin extraordinaire
avec des plantes pourtant très ordinaires
à découvrir, lors d'une visite furtive**

**ou en prenant tout son temps pour le plaisir d'y vivre des moments magiques :
des parfums de Paradis retrouvé attendent qui saura s'y attarder.**

**Mille occasions de réenchanter sa vie en perçant les secrets des 4 bonheurs...
Traditions, savoir-faire oubliés, herbes précieuses et graines de sagesse pour
une vie en harmonie avec la nature.**



Un jardin extraordinaire à découvrir, le mien, le vôtre un jour peut-être... Vous pourrez y puiser quelques idées pour vous inspirer dans la conception de votre espace et pour vous suggérer quelques angles d'approche possible afin d'en parler, car l'essentiel est invisible pour les yeux disait le Petit Prince

Passeport pour la visite

Comme pour toute visite, tout voyage, il y a lieu d'être au clair sur ce qui vous anime, sur ce que vous recherchez vraiment; sinon, le pays le plus fabuleux, le jardin le plus extraordinaire, resteront cachés à vos yeux. Et la déception sera au rendez-vous, peut-être même l'agacement de vous être fait « avoir ».

Certains devront changer de regard pour apprécier la visite de mon jardin enchanté, de mon paradis, de mon jardin d'Eden. Inversion du regard indispensable. Un préalable ou une conséquence possible de la visite. Nous voilà au cœur de la réflexion qui conditionne votre éventuelle venue.

« Où est le Jardin d'Eden ? Mais voyons, il est partout où nous nous trouvons sur cette terre ! Nous sommes en plein milieu de l'Eden. Sous les voies ferrées et les autoroutes, sous son revêtement fatigué et ses détritiques, la terre entière est le jardin de Dieu, aussi neuf qu'au premier jour. D'accord, en beaucoup d'endroits on a recouvert l'Eden, on l'a oublié, mais on peut le reconstituer. Partout où le sol est épuisé, maltraité ou laissé en friche, il y a l'Eden par en-dessous ». Clarissa Pinkola-Estés dans son roman « Le jardinier de l'Eden » nous conseille de faire revivre ce paradis, là où l'on est. Pas de grands moyens, pour aller plus vite. Elle pense qu'il est illusoire de croire que la technologie qui est en partie responsable de la dégradation de la planète pourra réparer les dégâts. Elle conseille d'agir en douceur. Si vous plantez une graine, « faites-le en cajolant la terre, ne ramenez que de petites quantités, tapotez-la gentiment ». Voilà une inversion de croyance au sujet de l'efficacité des grands moyens. « Agissez en douceur et à l'économie ».

Et si le paradis
que nous plaçons loin, très loin, ailleurs, tout là-haut ou nulle part...
nous attendait au détour du quotidien
sur les sentiers du temps suspendu ?

Thierry Cazals

Remise en cause de croyances qui ont tendance à être prises pour des vérités sous prétexte qu'elles sont largement partagées dans le modèle dominant qui nous conditionne le plus souvent à notre insu. C'est à la fois apprendre à regarder et expérimenter une inversion de regard ou un changement de point de vue que je vous propose d'expérimenter en venant visiter les jardins.

Apprendre à regarder

L'arbre qui cache la forêt. Expérimentons la technique de l'inversion dès à présent ! Pour ma part, je trouve que c'est la forêt qui cache l'arbre, la prairie qui cache l'herbe ! Oui, car devant tant de profusion le regard risque de balayer l'ensemble sans trouver un intérêt à s'arrêter sur un arbre, sur une herbe en particulier. Il y en a tant, en apparence de semblables, que cela ne mérite pas que l'on s'y arrête ! Et voici que l'arbre, que l'herbe sont devenus parfaitement invisibles pour nous. Alors, tentez l'expérience du chasseur immobile. Arrêtez-vous dans la nature, n'importe où, dans l'endroit le plus banal qui soit, et observez longuement ce qui se passe autour de vous. Une petite fleur, un insecte qui grimpe le long d'une tige, un papillon qui passe par là, une pierre aux formes étranges, etc. Il suffit de prendre son temps et d'aller à la rencontre de ce qui est sans chercher quelque chose de soi-disant extraordinaire, et bien vite l'extraordinaire apparaît !

Tant de choses à voir, si peu que l'on regarde vraiment ! et de moins en moins. Rilke, déjà, émettait l'hypothèse que le destin de la terre était de devenir invisible, selon un processus en cours de transmutation du visible vers l'invisible. Le temps passé actuellement devant les écrans pour se contenter d'un monde virtuel va dans ce sens. A noter aussi que le regard humain est avant tout une manière de voir déterminée par des cadres culturels, historiques qui prédisposent l'étendue de notre perception. Retrouver le regard émerveillé de l'enfant peut être un objectif pour tenter de rétablir nos capacités à voir pour de vrai.

R. Harrison constate qu'il « existe aujourd'hui un gouffre entre la vertigineuse richesse du monde visible et l'extrême pauvreté de la perception que nous en avons. »

Ce constat, ramené au jardin, conduit à la conclusion que les visiteurs risquent de ne pas « voir » le jardin qu'ils parcourent. Une solution pour cela est de prendre son temps. Non pas un jardin à traverser le temps de quelques photos souvenir, mais un jardin où s'arrêter, où prendre son temps. Un jardin à vivre.

Au-delà du regard

Arriver peut-être à ce que les profondeurs des jardins, avec en particulier leurs aspects symboliques et poétiques, arrivent à se confondre avec l'univers psychique du visiteur. Faire en sorte que la divagation spirituelle, mentale, imaginative du visiteur reste alimentée par ce que son œil perçoit des apparences offertes par les jardins et l'entraîne dans des mondes situés au-delà de ce que l'œil humain perçoit. « Le jardin rend possible cette manière de voir –appelons-la « perception en profondeur »- en mettant à jour ce qui est imperceptible à l'œil et en faisant émerger au royaume de la présence tout ce qui est latent dans le phénomène » R. Harrison

Ce qui se donne à voir
Est toujours plus grand que nos yeux
Alors : voir ce que l'on voit
Et voir tout ce que l'on ne voit pas
Ni aveugle, ni voyant
Décrire ses entre-vues.

Extrait de la préface de JY Leloup pour mon livre Désert



Inversion du regard

Se lancer dans l'expérience de l'inversion du regard avant la visite ou faire la visite et observer si cette inversion se produit : voilà le secret que les jardins se plairont aussi à révéler à certains !

Le point de vue, au sens propre comme au figuré, est une approche pour mieux comprendre comment nous fonctionnons. Des expériences quotidiennes nous en donnent un avant-goût.

Qui n'a plaisanté sur la bouteille à moitié vide ou pleine ? La réalité n'est pas la bouteille mais le regard que chacun va porter sur elle. Notre regard est bien créateur de réalité, la notre. Et de ce point de vue, chacun a probablement raison... à moins que tous aient tort !

Le voyage de la découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à voir les choses différemment. Marcel Proust

Ce changement peut parfois être radical : c'est ce que je nomme l'inversion du regard. En voici quelques exemples : à méditer et liste à compléter par chacun.

- Dommage que les roses aient des épines devient : quel bonheur de voir des épines couvertes de fleurs !
- Espérer trouver une femme agréable ou s'efforcer d'être un bon compagnon ?
- Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit une opportunité dans chaque difficulté. Ca c'était de Winston Churchill.
- Le soleil fait lever le matin ou bien, comme dans la chanson d'Orphée, « matin fait lever le soleil » !
- Le vent balance un arbre ou est-ce l'arbre qui fait du vent ?
- Le vent sur le visage : on sent le vent... ou le visage ?
- Je marche sur la terre devient la terre me porte !
- Je regarde le paysage devient : cet arbre me regarde. Ne pas regarder les objets mais les laisser vous regarder.
- Ce n'est pas ma main qui caresse, mais elle qui est caressée

A chacun d'observer ses réactions. Il est souvent tentant de balayer d'un revers de manche toutes ces balivernes, et pourtant il y a là un trésor qui peut réellement changer votre vie. Risquer l'expérience ? Mon jardin tentera de vous accompagner dans cette aventure.

Un jardin extraordinaire !

Ceci ayant été précisé, vous comprendrez que je parle d'un jardin vraiment « extraordinaire », même s'il n'y a que des herbes très, très ordinaires. Et ce jardin qui est le mien pourrait alors devenir, à part entière, votre paradis, le temps d'une visite.

Et pour ceux qui y vivent toute l'année, le jardin devient une source inépuisable d'enseignements sur le Vivant.

